

à battre, elles étoient obligées d'assouvir leur rage sur les chiens et les chats ou sur leurs poupées. De cette manière les petits enfans battoient les animaux domestiques; Barthel battoit les petits enfans; la mère battoit Barthel et il n'auroit plus manqué que le père eut battu la mère; alors la famille auroit passé toute la journée à se dire des injures et à se battre. Auriez-vous voulu habiter cette maison, mes enfans? — Mais, le père étoit un brave et honnête homme qui employoit toutes ses forces à mettre la paix dans sa maison.

XXVII.

Dans certaine autre ville il y avoit une place, qu'on appeloit, je ne sais pourquoi, la colline des chats. C'étoit l'endroit que quelques enfans avoient choisi pour le théâtre de leurs jeux bruyans. Souvent ils commençoient de bon matin et ne finissoient pas de toute la journée d'incommoder par un bruit abominable et de déranger dans leurs occupations les personnes qui habitoient dans le voisinage.